Chronique d'une démolition annoncée : les salles de gymnastique de Paul Waltenspühl (1951-1953)

Autor(en): **Nerfin, Pauline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **70 (2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-864801

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pauline Nerfin

Chronique d'une démolition annoncée : les salles de gymnastique de Paul Waltenspühl (1951-1953)

En avril 2010, l'association Patrimoine suisse Genève a sollicité le classement du bâtiment à l'angle de la rue du Stand et de la rue du Tir, œuvre de Paul Waltenspühl (1917-2001). En effet, ces salles de gymnastique sont reconnues comme un jalon important dans l'histoire de l'architecture des salles de sport en Suisse, allant jusqu'à inspirer la réalisation de l'école nationale de sport à Macolin ainsi que de nombreuses autres salles dans tout le pays. Suite à l'inauguration de la construction en 1953, la réception est enthousiaste et le nom du jeune architecte, également diplômé en ingénierie civile, se fait connaître. Sa double formation se ressent dans la finesse constructive qu'il instille à chacune de ses œuvres et Waltenspühl est rapidement considéré comme un « protagoniste du renouveau de la scène architecturale suisse dans le second après-guerre »[1].

Le programme architectural fait suite à l'ordonnance de 1947 de la Confédération helvétique qui encourageait les cantons à promouvoir la gymnastique. Le terrain choisi avait déjà un passé sportif puisqu'il accueillait depuis 1869 des gymnastes s'entraînant en plein air. La parcelle appartient alors à la Société de tir de l'Arquebuse, mais est cédée en droit de superficie à l'État de Genève pour une durée de 60 ans[2]. Waltenspühl envisage un système constructif composé d'une ossature en acier avec un remplissage léger et des menuiseries en aluminium[3] (fig. 1). Le choix de la réintroduction d'une structure porteuse métallique après-guerre suscite l'étonnement des architectes et des ingénieurs suisses. La construction est contemporaine de l'ensemble Mont-Blanc Centre de Marc-Joseph Saugey et partage avec lui son utilisation précoce de l'aluminium[4]. Il était également prévu que l'auvent de l'entrée soit pourvu d'une sculpture en aluminium à la gloire du sport (fig. 2), mais seul le mât a été réalisé, se signalant dans l'espace par sa taille imposante (fig. 3).

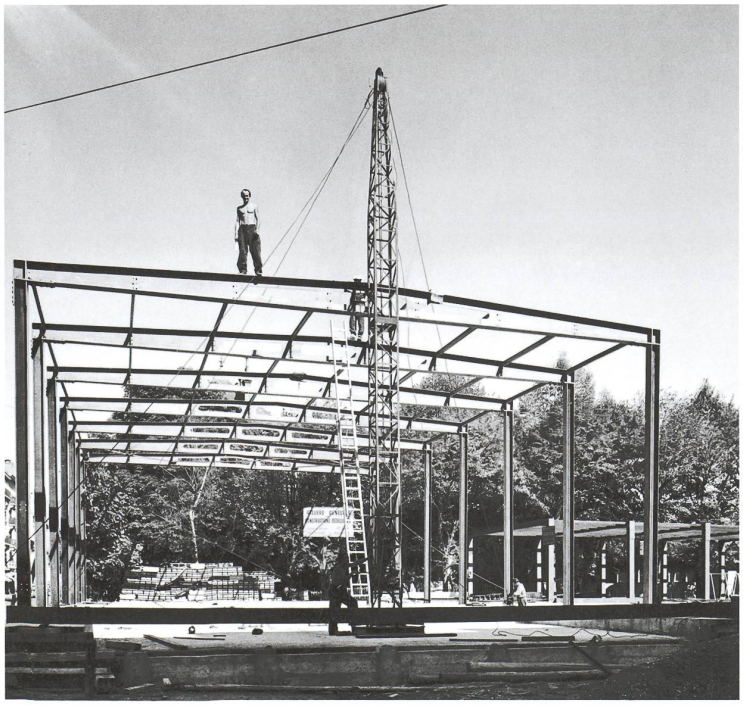


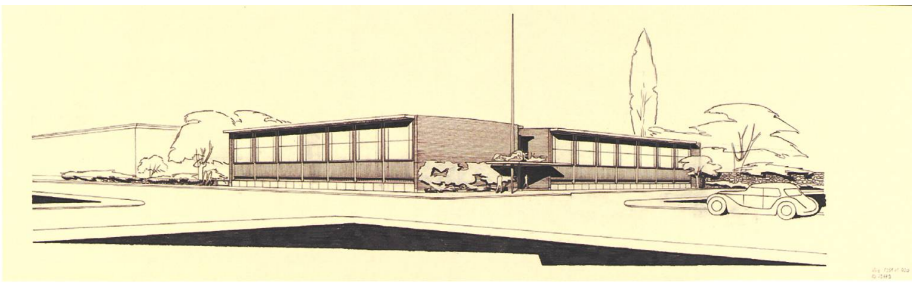
Fig. 1 © Photo Louis Bachetta, famille Waltenspühl Genève

De dimensions réduites, la parcelle est fermée au sud par le cimetière des Rois et encerclée par la rue du Tir, la rue du Stand et le préau de l'Hôtel de l'Arquebuse. Avec un programme de deux salles de gymnastique, on aurait pu s'attendre à ce que Waltenspühl suive l'usage admis, à savoir les superposer : pourtant, et ce malgré l'exiguïté du terrain disponible, il prend le risque de les implanter comme deux volumes bien distincts, la parcelle étant « pleine comme un œuf » pour reprendre sa propre expression[5]. Au vu de l'espace restreint, l'imbrication harmonieuse des différentes parties constitue un véritable exploit. Les salles sont ainsi placées perpendiculairement l'une à l'autre, réunies par un troisième volume abritant les vestiaires ; la qualité spatiale est renforcée par les espaces de circulation (entrée, halls, escaliers...) qui relient ces trois espaces. Les circulations évoquent une atmosphère sombre, les plafonds sont bas, le sol est en pierre noire et il y a peu d'éclairage. À l'inverse, les salles de gymnastique et les vestiaires sont lumineux. Les salles ont de plus un double éclairage ; au niveau du sol, la paroi accueille des plots de verre qui participent à un éclairage uniforme et des verres translucides sont installés en hauteur. Les anciens panneaux d'Urphen gris des façades (agglomérat de résine synthétique et de sciure de bois) ont été malencontreusement

contreusement remplacés, les panneaux pivotants sont en verre bleuté et les autres en Thermolux, soit de la laine de verre insérée entre deux vitrages. Waltenspühl innove en adoptant cette technique déjà utilisée auparavant dans certains bâtiments industriels comportant des sheds, principalement afin de permettre un éclairage naturel sans éblouir les utilisateurs de la salle. Son passé de grand sportif – il était champion romand universitaire d'athlétisme[6] – l'a certainement conduit à ne négliger aucun détail et il ira jusqu'à dessiner les équipements comme le panier de basket ou les barres parallèles.

Si les façades sont vitrées, les pignons sont eux parés de briques rouges de Bardonnex, l'architecte jouant de la rencontre de matériaux traditionnels et industriels. Le fonctionnalisme est ici poussé à son paroxysme : les parois intérieures des salles coulissent verticalement, offrant par exemple une galerie pour les spectateurs d'un match (fig. 4). Ces guichets mobiles seront repris par la suite dans plusieurs écoles de Waltenspühl, à l'instar de Geisendorf, Lancy, Chêne-Bougeries, Palettes ou En-Sauvy.

Malgré ses qualités indéniables et la subtilité de ses détails constructifs, ce bâtiment d'avant-garde est aujourd'hui menacé d'une démolition imminente. Officiellement, la demande de classement initiée par Patrimoine suisse Genève il y a bientôt neuf ans est toujours pendante et le Conseil d'État genevois n'a pas encore statué. Malheureusement, il semble que l'Office cantonal des bâtiments de l'État de Genève (OCBA) ait décidé de privilégier une rentabilité financière gagnante à court terme, à savoir la démolition des salles de gymnastique afin d'en reconstruire de nouvelles en sous-sol, surmontées d'un immeuble de logements. Ni l'incontestable valeur patrimoniale, ni celle de l'intégration dans le secteur n'auront été prises en compte ! Dans un périmètre qui se densifie chaque jour davantage, le modeste gabarit des salles de gymnastique apporte un contraste volumétrique bienvenu et offre une *respiration* urbaine de très grande qualité. ●



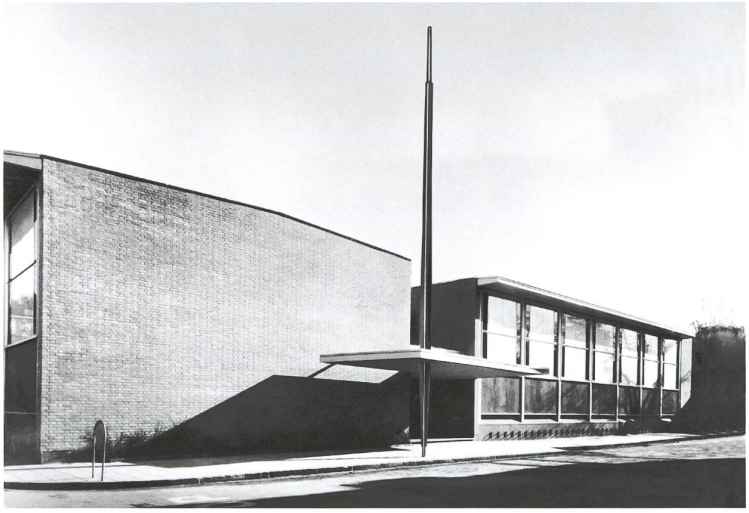


Fig. 2 © Archives d'architecture HES-SO Genève, fonds Waltenspühl

Fig. 3 © Photo anonyme, famille Waltenspühl Genève

Fig. 4 © Photo Louis Bachetta, famille Waltenspühl Genève

Notes

1 Christian Bischoff, Isabelle Claden, Erwin Oberwiler, *Paul Waltenspühl architecte, 1917-2011 : architecte, ingénieur, professeur,* Gollion, Infolio, 2007, p. 85.

2 *Ibid.*, p. 62.

3 Contrairement à certaines rumeurs persistantes, Waltenspühl n'a jamais imaginé une construction démontable-remontable ; le second œuvre ne pourrait d'ailleurs s'y prêter. Seule l'ossature métallique avait été prévue réutilisable, en raison essentiellement des difficultés d'approvisionnement en acier et du coût.

4 Bischoff et al., *Op. cit.* p. 69.

5 *Ibid.*, p. 70.

6 *Ibid.*, p. 62.

Bibliographie

Christian Bischoff, Isabelle Claden, Erwin Oberwiler, *Paul Waltenspühl architecte, 1917-2011 : architecte, ingénieur, professeur,* Gollion, Infolio, 2007.

Franz Graf, Christian Bischoff, Giulia Marino, *Un chef-d'œuvre de l'architecture des années 1950 à Genève : les salles de sport de la rue du Stand : Paul Waltenspühl, architecte, 1951-1953,* Lausanne, EPFL, 2008.

s.n. [attribué à Paul Waltenspühl], « Salles de gymnastique à Genève (1951-1953) : architecte P. Waltenspühl », in *Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat,* n° 3, 1955, [en ligne] : http://doi.org/10.5169/seals-124398